Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Briefe

Brief von Franz Anton Seraphicus von Harrach an Joseph von Laßberg, 04.12.1796 [+09.03.o.J.]

Harrach, Franz Anton Seraphicus von

Kehl, 04.12.1796 [+09.03.o.J.]

K 2911,89,1

urn:nbn:de:bsz:31-367434

Visual Library

Reçu le 17 Decembre
Répondu le même Soir

90

Du Siege de Kehl ce 4 de Decembre 1796

Reste a voir mon ami, si tu reconnaitra bien encor les simples traits de cette plumme, qui tant de fois a essaiés de te rendre une faible esquise de ma tendresse —
Il est vrai que le tems destructeur brise d'une main trop cruele les monuments les plus sollides de l'antiquité, mais j'ose me flatter que sa faula insensible, aura respecté ta vertueuse amitié, l'elloignement est a mon avis au sentiment, ce que le vent est au feux, il éteint les petits et ~~[illegible]~~ enflamme les grands, je connais trop ta noble façon de penser pour me tromper sur ton conte, tu est incapable de reffroidissement, et j'aime a bercer mon imagination dans la douce idée, que tu m'a conservés ton attachement, au moin ton souvenir si cher a ma memoire est trop sensiblement gravés dans mon coeur, pour oublier jamais les beaux moments que nous avons passés ensemble, je m'en rappele sans cesse l'image seduisant, et la puissance que j'en éprouve, m'encourage a t'inviter par ces peux de lignes, a renouer le fil d'une Corespondance sensible, que les circonstances et les contretems du jour semble avoir rompu, car tout a bien changés mon ami, et il n'i a que mon Coeur qui est toujours restés le meme, j'ai éprouvés depuis que le sort m'a arrachés de tes tendres embrassements, les situation les plus singulieres de la vie, ~~tantot~~ je jouissoit des charmes d'une liaison heureuse, tanto je suis boulversés dans la merre de

de l'incertitude, mais la fortune legere et inconstante, n'a jamais trouvée de gout en

dans mon ennuiante societé, et si par fois une foible raion me
flattoit d'une perspective heureuse, dabord les tenebres les plus épaises
couvrir mes esperences, pour ne laiser que le fielle et les amertumes
de la plus sombre mellancolie, tu n'ignore pas san doutte la misere
et l'indigence meme la plus pitoiable, qui afflijoit ma triste Captivité,
eh bien je suis recouru au sort indecis des armes, et encor aujourdhuis
je me trouve au siége de Kehl, ou le tonner du Canon et le feeu
soutenu de la mousquetrie, donne la mort et la desolation a cette
malheureux contré, j'osais me flatter que cette conduite au moins
me vaudrait l'estime et les applaudissements de ma Patrie, mais
helas, je me suis cruelement trompés, un Coup trop sensible qu'on
vient de porter a mon repos, m'a determinés de saisir d'une
main ferme et inebranlable, le parti energique de demander
une ecclatante sattisfaction, ou de quitter un metier trop ingrat,
tu saura tot ou tard les raisons qui me portes a cette demarche,
et que je ne saurois confier au papier, car dans trois semaines
tout au plus mon sort sera decides!!! — quand une fois on a concu
une resolution solide et digne du nous, il faut a mon avis plutot
perir que d'en relacher l'execution, ce ne sonts point les bas
Caprices d'une imagination échauffés, ce sonts plutot les mouvements
du Caracter, puisés dans les maximes de la veritable honneur, je
n'ai jamais tremblés devant le Canon, et je ne temoignerais pas
moin de Courage contre les assauts de la Callamnie et de la
sottise, ce sonts des énemies bien impuissants, et n'aurois de
la lacheté a dementter ces sentimens —— tu peu facilement
deviner le reste, je ne conte donc pas t'ennuier plus longtems

en t'entretenant de ma person, il est bien plus interessant a mon Coeur de savoir de tes nouvelles, si ton sort est heureux, et si dans des contrés lointins tu peu jouir du Calme et de la serenité d'une vie paisible, san doute que tu est deja Pere, et que tu goutte du bonheur de te mirer dans l'image de tes enfans — que ta cher plumme me consacre quelques moments de tes loisirs, pour me trasser le detalis circonstanciés de ta sattisfaction, tu ne doutte pas que je la partage bien sincerement, et que je suis encor toujours ton ami

Harrach

P: S: tu excusera ce griffonage car il fait un froid du diable, et notéz bien, que nous occupons encor toujours le Campe, ou on ne repose pas si bien als in diesen Großbetten Würst.

Mon adresse est aujourdui.

Capitaine des grenadiers du Battalion de Fetz,
a L'Armée de son Altesse Royale
L'archiduc Charles . ibi ubi.